

Au Professeur Auguste BOURGEADE

Allocution du Professeur Jean DELMONT (Faculté de Médecine de Marseille) aux Journées Nationales d'Infectiologie, Strasbourg, 4 juin 2004.

Mon Cher Maître / Messieurs les Présidents
Chères et Chers Collègues / Mesdames et Messieurs,

- Né dans un village du Béarn, du nom de Morlanne,
 - vous avez fait vos études secondaires à Bayonne,
 - puis, après une année de mathématiques supérieures au lycée Montaigne de Bordeaux,
 - vous vous êtes inscrit à la Faculté de Médecine de Bordeaux.

- A la fin de la 5^{ème} année des études médicales, soit en 1957, pris d'un besoin d'exotisme, vous choisissez de réaliser vos stages hospitaliers à Dakar, à un moment où la plus ancienne Ecole de Médecine de l'Afrique Noire francophone va se transformer en Faculté de Médecine de plein droit, sous l'impulsion du Professeur Maurice PAYET qui en sera le premier Doyen.

- Vous rencontrez là trois de ses Assistants :
Pierre PÈNE dont le rôle sera majeur dans l'orientation future de votre carrière ;
Marc SANKALÉ, futur Doyen de la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de Dakar ;
Maxime ARMENGAUD qui deviendra chef du Service des Maladies Infectieuses de l'Hôpital de FANN et auquel succédera le Professeur Michel REY.

- En tant qu'Interne des Hôpitaux dont vous réussissez le concours, vous travaillez entre autres dans les Services de Médecine Interne du Professeur PAYET, de Pédiatrie du Professeur SATGÉ, de Dermatologie du Professeur BASSET, de Neuro-Psychiatrie du Professeur COLOMB et évidemment dans le service des Maladies Infectieuses du Professeur ARMENGAUD.

Au cours de ce séjour d'une dizaine d'années au Sénégal, vous êtes confronté à une multiplicité de pathologies : spécifiques au milieu tropical, ou cosmopolites mais souvent vues à un stade avancé de leur évolution. Votre expérience clinique devient très vaste.

- Votre investissement auprès des malades est interrompu en 1960 par un appel à servir en Algérie pendant 30 mois comme médecin d'une unité d'intervention de la Légion étrangère. Pour votre courage et votre abnégation, vous serez gratifié d'une décoration avec citation. A l'issue de cette période, vous regagnez Dakar.

- En 1966, vous quittez Dakar pour rejoindre Abidjan et le Professeur PÈNE est arrivé une année auparavant créer la Faculté de Médecine de Côte d'Ivoire.
Quelques autres médecins travaillent déjà à ses côtés :
 - Michel BOUVRY, devenu Professeur de Médecine interne avant de regagner Paris dans les années 70.
 - Edmond BERTRAND, cardiologue, qui deviendra Doyen de la Faculté de Médecine d'Abidjan, et plus tard Professeur de Cardiologie à Marseille.

- François de PAILLERETS, pédiatre, qui deviendra à Paris doyen de la Faculté de Médecine Necker.

- Assistant des Hôpitaux, vous prenez la responsabilité du service des Maladies Infectieuses du CHU d'Abidjan et en 1970 vous passez avec succès le concours français d'Agrégation de Médecine (spécialité Maladies infectieuses et tropicales).
- Cette même année, lors de la réintroduction du choléra en Afrique tropicale dans le cadre de la « septième pandémie » de cette maladie, vous vous illustrez face à l'épidémie qui s'étend dans la ville. Vous rationalisez les techniques de la réhydratation des malades cholériques (réhydratation parentérale et réhydratation orale) et vous démontrez que si la réhydratation prime sur l'antibiothérapie, celle-ci raccourcit la durée et le volume de leurs déjections, ce qui limite en partie le recours à de coûteux solutés de réhydratation tout en facilitant la conduite thérapeutique. La France vous remet sa Médaille des épidémies et l'Organisation Mondiale de la Santé vous inscrit au tableau de ses Experts pour le Choléra et les Maladies diarrhéiques, responsabilité que vous exercerez pendant une dizaine d'années.
- En 1968, a lieu un des événements les plus importants de votre vie privée, votre mariage avec Paule CONSTANT, alors licenciée ès lettres, qui cheminera dès lors avec vous et connaîtra une brillante carrière d'écrivain (Prix Goncourt en 1998) et d'universitaire (Docteur ès Lettres et Sciences humaines de Paris-Sorbonne et Professeur d'Université à l'Université d'Aix-Marseille).
- Après près de vingt ans d'exercice professionnel en Afrique, vous arrivez à Marseille en 1975 où le Professeur PÈNE, arrivé depuis 1971, vous a proposé d'être son adjoint à l'hôpital Michel Lévy, dans le service de Médecine Exotique du CHU.
- Dans vos bagages, vous et votre épouse amenez deux magnifiques créatures, un garçon du nom de Guillaume, aujourd'hui Professeur agrégé d'histoire dans un lycée parisien et une fille dénommée Elsa, qui travaille maintenant en Allemagne dans l'édition littéraire et qui est la maman de vos deux petits-enfants.
- Vous succédez en 1991 au Professeur PÈNE comme Chef du service des Maladies Infectieuses et Tropicales du CHU à l'hôpital Houphouët Boigny et comme Directeur du Centre de Formation et de Recherche en Médecine et Santé Tropicales de la Faculté de Médecine. Vous exercerez ces deux responsabilités jusqu'en 1998, année du début de votre retraite hospitalière alors que la fin de vos fonctions universitaires aura lieu 3 ans plus tard.
- On l'aura perçu à travers cette brève rétrospective de sa carrière professionnelle, si le Professeur BOURGEADE est sans nul doute un grand infectiologue, il est aussi un médecin tropicaliste à part entière, l'un de ces médecins français, civil ou militaire, qui ont accompli dans des pays tropicaux, pendant un temps prolongé, une triple mission de soins, d'enseignement et de recherche.
- Doué d'un sens clinique hors du commun, acquis pour l'essentiel dans des hôpitaux sous-équipés, vous avez fait partout l'admiration de vos étudiants, de vos collaborateurs et de vos maîtres, par la limpidité de votre démarche diagnostique qui a su toujours privilégier l'interrogatoire et l'examen clinique. Vos relations avec les patients ont été empreintes d'un grand humanisme : je peux témoigner de l'importance que vous

attribuez au-delà de la maladie et de sa cause à la personnalité du malade, à sa famille, à son environnement, avant de vous prononcer sur une attitude thérapeutique.

- Pédagogue confirmé, le Professeur BOURGEADE a contribué à la formation de très nombreux médecins, qui au nombre de quelques dizaines pour toute l'Afrique Noire francophone à son arrivée sur le continent, se compteront par milliers lors de son départ, 20 ans plus tard. Plusieurs d'entre eux sont devenus professeurs dans leurs universités et l'un d'eux, le Professeur Auguste KADIO, a été longtemps Doyen de la Faculté de d'Abidjan.

Par la suite, le Professeur BOURGEADE aura l'occasion de réaliser depuis Marseille plusieurs missions d'enseignement dans de nombreux pays francophones (Mali, Centrafrique, Congo, ...). Sa longue expérience des réalités tropicales y est extrêmement appréciée.

- A la Faculté de Médecine de Marseille, avec le Professeur PÈNE vous vous êtes précocement investi dans la pédagogie par objectifs, et 15 ans avant sa généralisation, dans l'enseignement dirigé des Maladies Infectieuses par petits groupes d'étudiants.

- Dans nos bibliothèques, il n'est guère d'ouvrages français de médecine et de santé tropicales qui ne contiennent au moins un chapitre rédigé par le Professeur BOURGEADE, qui a aussi collaboré à la rédaction de plusieurs livres de Médecine Interne et, sous l'égide de l'APPIT, de manuels de Maladies Infectieuses.

- L'un d'entre eux lui tient à cœur, le "POPI", manuel pratique de thérapeutique infectieuse rédigé par l'ensemble des enseignants d'infectiologie, qu'il a créé et dont il a longtemps coordonné la rédaction avec les professeurs René ROUÉ (Paris-Bercy) et Patrick CHOUTET (Tours).

- Quant à la recherche, le Professeur BOURGEADE en a une haute estime. Il n'a cependant pas beaucoup fréquenté les locaux de laboratoires ou organisé des enquêtes de terrain, préférant se consacrer à des travaux cliniques qui représentent les deux tiers de ses 300 publications scientifiques.

- Membre de plusieurs sociétés savantes, il fut aussi souvent membre de leur comité scientifique ou de rédaction, en particulier pour la revue "Médecine et Maladies Infectieuses" ou pour le "Bulletin de la Société de Pathologie Exotique". Ses analyses critiques mais constructives sont très recherchées. Ardent défenseur de la langue française, il a plaidé pour son maintien dans nos journaux scientifiques, seule assurance a-t-il dit de leur diffusion et de leur lecture dans le vaste espace francophone.

- Il est un domaine de la recherche appliquée qui depuis une vingtaine d'années vous a particulièrement intéressé, voir passionné, celui du recueil, du conditionnement et de la diffusion des informations sanitaires destinées au corps médical et au public, voyageurs ou expatriés. Le Professeur ARMENGAUD, fondateur de l'APMAVOY en 1985, font vous deviendrez le vice-président, société qui deviendra la Société de Médecine des Voyages, vous a encouragé dans cette voie. Vous participez à la rédaction des brochures, de conseils sanitaires, vous installez un système de renseignements téléphoniques, SOS Voyages Tropiques Santé, et surtout avec votre élève le Docteur Hervé CHAUDET, Maître de Conférences en Statistiques et Épidémiologie à la Faculté de Médecine, vous créez en 1988 et développez un logiciel informatique, baptisé EDISAN, d'un usage simple pour identifier et prévenir des risques sanitaires auxquels sont exposés les voyageurs.

EDISAN permet aussi à ses utilisateurs de suivre en temps réel les principaux événements de l'actualité épidémiologique mondiale, que avez toujours su replacer pour eux dans leurs multiples contextes historique, géographique, sociologique, scientifique.

- EDISAN, que vous n'avez jamais cessé de produire et auquel vous vous consacrez maintenant à temps plein, s'adresse spécifiquement aux spécialistes de la médecine des voyages et de la médecine tropicales (Centres Internationaux de Vaccinations, Hôpitaux civils et militaires, Compagnies d'Assistance, Services médicaux des Grandes Entreprises internationales, Structures de décision médicale). Le Conseil scientifique dont vous vous être entouré comporte d'importantes personnalités scientifiques françaises ou étrangères. Système documentaire à mise à jour quotidienne de langue française, EDISAN est maintenant très utilisé en France et dans plusieurs pays européens. Si EDISAN a fait des émules depuis sa sortie, il reste à ce jour dans sa catégorie - celle des géants - le système le plus performant !

- L'une de vos dernières créations, inspirée par la connaissance approfondie que vous avez de ce domaine de la médecine des voyages est le Dictionnaire des Maux du Voyage dont vous êtes avec notre collègue le Professeur Bruno MARCHOU de Toulouse, l'un des coordonnateurs.

- Votre retraite est donc très active comme le prouve aussi chaque année votre disponibilité pour dispenser au Centre de Formation et de Recherches en Médecine et Santé Tropicales des enseignements illustrés d'une riche iconographie médicale dans le cadre des Diplômes d'Université que vous avez créés. Je vous en remercie.

Pour conclure, il m'est particulièrement agréable, en tant que l'un de vos anciens élèves, d'avoir à vous exprimer personnellement toute ma gratitude et, au nom de tous mes collègues du Collège des Enseignants en Maladies Infectieuses et Tropicales et en mon nom propre, nos plus chaleureux compliments pour votre belle carrière professionnelle ainsi que nos vœux les plus sincères pour une retraite méritée, longue et heureuse.